





ANALYSE DU THEME ACTUEL ET DE L'ECRIURE DE FRANCOIS MITTERRAND PAR FRANCOISE COLIN  
 PREDICTION DE LA REELECTION DE FRANCOIS MITTERRAND

**1**  
 Le graphisme noir, poché (les lettres affectives : les o, a, e, son) simplifiés d'encre) dénote une inquiétude « plutozienne » (« Hadès », dieu des enfers). Rien n'est aisé. Chaque mot sur le papier est soupsé, rectifié. Chaque phrase est revue et corrigée, de telle façon que les textes sont noirs, barrés, reflets d'un souci de perfection. Mais cette écriture « Pluton » (planète du Scorpion, le signe du Président) révèle aussi une grande perspicacité, un désir de mettre au jour des richesses cachées, un flair de « fin limier », des certitudes viscérales servant de tremplin à une ingéniosité et une lucidité hors pair.

En morphopsychologie, on peut noter le nez plutôt long et pincé et les paupières toniques comme étant aussi du ressort de Pluton : notre Président ne se soumet ni aux êtres ni aux événements. Il prépare son attaque avec beaucoup de stratégie (yeux enfoncés). La lèvre supérieure mince est significative du contrôle de la pensée sur les sentiments.  
 Si les écritures ci-dessus sont rapides (jaillissement de la pensée) certains autres exemples d'écritures sont au contraire lents et pâteux dénotant contrôle, circonspection et sensualité. On peut alors se demander si François Mitterrand n'est pas né quelques minutes avant l'heure déclarée (4

**2**  
 heures), ce qui lui donnerait un ascendant fin Vierge. Le trait pâteux, le tracé régulier reflètent une lenteur à prendre des décisions, une fidélité à ses idées, une détermination devant l'obstacle sans que le temps n'estompe les objectifs. La Vierge rend le Scorpion plus prudent, plus efficace, mais aussi plus scrupuleux et plus inquiet. Loin de la communication facile et du désir de conciliation de l'Air (Balance : signe d'air), on constate chez François Mitterrand de la rigueur et le sens de la justice (écriture ralentie, retenue, légèrement renversée et tremblée : Saturne). Si la détermination et le sens de la lutte se lisent dans le trait appuyé de l'écriture et certaines

barres de T lancées ou acérées (Mars : le combat), on constate plus une action sous-jacente menée avec diplomatie que des éclats.  
 Difficile de ne pas établir de parallèles avec de Gaulle auquel il ressemble (tous deux Scorpion ascendants Balance). Les deux écritures noires (pochées) sont le reflet de leur anxiété plutozienne, de leurs « saisons » en enfer, tremplins de leur perspicacité, de leur sens critique aigu et de leur remarquable faculté de sortir des combats grands et régénérés. Ces deux Scorpion diffèrent cependant par le mouvement : rapide dans l'écriture de l'un (de Gaulle possède plus de valeurs Sagittaire : signe de Feu) et

**3**  
 En dans l'écriture de François Mitterrand (Vierge : signe de Terre). L'écriture du premier jet de François Mitterrand est plutôt rapide et combinée (brouillons ci-dessus) ce qui induit une agilité de la pensée. Par contre dans les textes publics, le Président prend soin de bien dessiner chaque lettre afin d'être lisible : le graphisme plus « Terre » et plus « Saturne » traduisant réserve, prudence, lenteur à prendre des décisions, circonspection, mais aussi constance, réflexion et bon sens (écriture lente, régulière, liée, groupée et légèrement pressée). Ces qualités épaulent la lucidité et l'esprit de revanche du

Avec François Mitterrand, il ne faut pas oublier que « la rancune est un plat qui se mange froid »... Mais si la rose a des épines, elle n'en est pas moins rose et séduisante. Notre Président au contact distant et à l'apparence énigmatique peut devenir un Balance bon teint (Mercure-Lune Balance), un interlocuteur sympathique et même chaleureux, une fois que le masque de défense est tombé. On s'amuse même à le surnommer « Tonton », ce dont il se réjouit : « Un tonton, c'est quelqu'un qui distribue des bonbons », précise-t-il. Se prêtant en bon signe d'eau plus à l'introspection que Jacques Chirac (d'un signe de Feu), il manie même l'humour au point de

**4**  
 s'exprimer en « verlan », avec Yves Mourousi (le besoin de dérision du Scorpion afin d'échapper à l'angoisse).  
 « Si j'ai une force, avoue le Président, c'est que j'ai l'esprit simple. Or, toute la représentation que l'on fait de moi est celle de quelqu'un de compliqué. » Le délié du graphisme nous indique bien en effet un amour pour la nature, pour la création et pour tout ce qui dure.  
 L'entrée des planètes lourdes en Capricorne en bon aspect du Soleil augurent d'un après 8 mai favorable à François Mitterrand. Neptune représentant l'électorat de gauche et Uranus l'électorat de droite, les deux planètes s'uniront à Saturne : « le pouvoir ».

Cette conjonction de trois planètes lourdes est rarissime puisque Neptune fait le tour du zodiaque en cent soixante-cinq ans, Uranus en quatre-vingt-quatre ans et Saturne en vingt-neuf ans. François Mitterrand bénéficiera de ce transit notoire pendant toute l'année 1989.

*Françoise Colin*

■ *Françoise Colin, astrologue et graphologue, est une pionnière de la relation entre ces deux arts qui, pour elle sont inséparables. Si l'astrologie permet de déterminer le terrain sur lequel l'individu doit bâtir sa vie, la graphologie étudie la projection de son présent. Françoise Colin a publié « Astrologie-Graphologie » aux éditions Garancière.*

FRANÇOISE COLIN COMPARE LE THEME MITRAL  
DE FRANÇOIS MITTERRAND A CELUI DU GENERAL  
DE GAULLE - EN CONSTATANT LE MÊME TYPE  
D'ÉCRITURE (AUSI) -  
MAIS DUTHAUDEL A AINSI COMPARE LES  
DEUX GRANDS HOMMES COMME EDGAR MORIN -

PAR EDGAR MORIN

Edgar Morin  
est  
sociologue,  
directeur de  
recherche au  
CNRS.

ARTICLE DU JOURNAL  
"LIBERATION" 11/01/1996

(suite)

Je crois que pour comprendre Mitterrand, il faut passer par le parallèle avec de Gaulle.

L'un et l'autre ont épousé la France. Mais l'un vivait son amour avec la France des cimes, la France sublime. L'autre aimait la France physique, empirique, des terroirs et de la vie quotidienne. L'un servait une France transcendante, et par trois fois il s'est volontairement éloigné dès qu'il jugeait que la France devenait indigne d'elle-même, à Londres d'abord, puis à Colombey, se mettant hors la IV<sup>e</sup> République, et enfin à Colombey

**De Gaulle** repose à Colombey, dans le Nord-Est qui garde le territoire national.

**Mitterrand** va reposer à Jarnac, dans le plaisant Sud-Ouest où s'épanouissent les vertus conviviales.

encore, après l'échec de son référendum-suicide de 1969. Mitterrand, lui, a épousé de façon ondoyante les France successives: celle de Vichy, puis celle de la Résistance, puis celle de la IV<sup>e</sup> République. S'il s'est mis en retrait de la V<sup>e</sup>, c'était pour mieux en chasser de Gaulle, en vain. Puis, après l'ère gaulliste, il a épousé la France socialiste pour, une fois Président, se couler dans les institutions gaulliennes et devenir œcuméniquement le Président de tous les Français, c'est-à-dire de toutes les France à qui il s'était successivement voué. De Gaulle avait ses paladins. Mitterrand, ses fidèles. De Gaulle s'imposait à ses féaux, sans chercher à plaire, par le caractère souverain de son autorité. Mitterrand se faisait suivre par son rayonnement propre, son pouvoir de séduction et sa fidélité dans l'amitié. Son réseau d'amitiés couvrait toutes les France, tandis que les amitiés gaulliennes étaient celles de sa France.

De Gaulle avait acquis son droit souverain d'incarner la France dès le 18 juin 1940. On pensa qu'il l'avait perdu sous les huées de Mai 68, mais il le rétablit aussitôt. Mitterrand n'a conquis une première souveraineté qu'en 1981, quand il fut élu Président. Mais cette souveraineté fut fragile, contestée, et elle allait moralement s'effondrer dans la dernière année du pouvoir, après les scandales qui éclaboussèrent le Palais, l'ombre portée par les suicides de Bérégozov et de Grossouvre, les solitudes de cour de fin de règne. La publication du livre de Pierre Pean (1) souleva le rejet d'une partie de ses fidèles socialistes, et l'on a pu croire alors que le vieux lion avait ployé les genoux et allait tomber à terre, cela d'autant qu'au même moment, l'on savait qu'il souffrait d'une maladie irrémédiable. Or, c'est à ce moment de déchéance que Mitterrand acquit sa souveraineté shakespearienne, en affrontant à la fois les vautours qui l'entouraient et son propre vautour. Le visage quasi cadavérique, il montra à la télévision un courage, autre que celui de ses 25 ans, époque où je l'ai connu, mais en continuité avec celui-ci. Et il sortit grandi dans son tête-à-tête avec la mort. De Gaulle fut un héros cornélien. Mitterrand, cessant d'être un héros de roman, devint héros de tragédie, et à acquis enfin sa souveraineté propre.

De Gaulle a été l'homme d'une seule France. Mitterrand a été l'homme de toutes les France. L'un repose à Colombey, dans le Nord-Est qui garde le territoire national. L'autre va reposer à Jarnac, dans le plaisant Sud-Ouest où s'épanouissent les vertus conviviales. Ainsi ces deux personnages antagonistes se sont montrés en fait complémentaires dans leurs épousailles avec la France (qui s'est souvent montrée bigame). Evidemment, de Gaulle fut le premier, mais Mitterrand fut le second époux de la France ●

(1) Une jeunesse française.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

*Président  
de la République*



Madame Françoise COLIN  
3, Place des Pyramides

75001 - PARIS

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Chère Madame,

Je vous remercie de m'avoir adressé  
votre ouvrage "Astrologie et graphologie". J'ai  
été très sensible à votre attention et je vous  
prie de croire à l'expression de mes meilleurs  
sentiments.

*François Mitterrand*

François Mitterrand